

→ **Au théâtre Graslin**

# Voyage dans un volcan

# de chair

Claude Brumachon et Benjamin Lamarche créent une *Trilogie de la chair*, dont les deux premières pièces sont présentées en avril au Théâtre Graslin.

**C**o-directeurs du Centre Chorégraphique National depuis 1992, Claude Brumachon et Benjamin Lamarche ont signé à nouveau pour trois ans. « Nous avons été choisis pour une écriture particulière : véhémence, à vif, volcanique... », souligne Claude Brumachon. « Cette Trilogie de la chair, c'est l'occasion de faire la synthèse de toute cette gestuelle développée depuis vingt ans. »

La première pièce s'intitule *D'indicibles violences*. Une pièce pour huit danseurs garçons, sans artifice ni costume. « C'est une pièce archaïque et tribale, dans laquelle les danseurs expérimentent une danse qui renvoie à l'état de nature. Je me suis amusé sur le titre, car on dit que ma danse est violente. J'ai voulu donner du sens à cela. Vivant, humain, extrême, ce sont tous ces mots qui sont dansés... »

Dans cette écriture archaïque, la musique et la lumière jouent un rôle à part entière. « Cela faisait douze ans que je n'avais pas travaillé avec un compositeur. Christophe Zurfluh a créé les musiques de plusieurs de nos créations. Là, il apporte beaucoup. Il compose au plus près des danseurs. » La création lumière est signée Olivier Tessier, un collaborateur assidu des

chorégraphes. *D'indicibles violences* a été créée dans le cadre du festival « Le temps d'aimer la danse » à Biarritz, en septembre dernier.

La seconde pièce, *Un bruissement de volupté*, est conçue pour onze danseurs, filles et garçons, dans un esprit différent : « Elle est plus sociale et codifiée que la première. Ces deux créations font sens ensemble, mais elles sont autonomes. » *Bruissement de volupté* est présenté en avant-première en avril et sera programmé dans le cadre des Biennales Internationales du Spectacle en 2014.

Et enfin, la troisième pièce, intitulée *Fulgurances sulfureuses* est une évocation du sacré, pour huit danseurs mixtes. « Il s'agit d'une chorégraphie déambulatoire, en référence à un dieu de l'Olympe et en clin d'œil à ma formation aux Beaux-Arts... » Le travail est en cours et a fait l'objet d'un pré-projet au musée Fesch d'Ajaccio, au milieu des grandes toiles de maîtres.

Armelle de Valon

*D'indicibles violences*, les 11 et 12 avril à 20h. *Un bruissement de volupté*, en avant première le 13 à 20h et le 14 à 14h30, au théâtre Graslin. Réservations : 02 40 69 77 18, [www.angers-nantes-opera.com](http://www.angers-nantes-opera.com)

